

## 19 avril 2026 – 3<sup>ème</sup> Pâques A

**Ouvre nos yeux, toi qui nous rejoins !  
Ouvre nos coeurs, donne-nous ton pain !**

1. Sur la route d'Emmaüs  
Notre coeur est dans la nuit.  
Qui pourrait lever la tête ? (bis)  
Jésus le Grand Prophète  
Sur la croix s'est endormi.

2. En chemin vers Emmaüs,  
Tu nous parles du Messie :  
« Vos esprits sont lents à croire ! » (bis)  
Voyez à quelle Pâque  
Le Sauveur était promis.

3. Pas à pas vers Emmaüs  
Un espoir en nous renaît,  
Sous la cendre un feu qui brûle. (bis)  
La voix des Ecritures  
Nous réveille au plus secret.

4. C'est le soir sur Emmaüs,  
Tu seras notre invité;  
Près de nous viens prendre place ! (bis)  
A toi de rendre grâce,  
Le repas est préparé.



5. A la table d'Emmaüs,  
Tu partages notre pain,  
Et ta gloire se révèle. (bis)  
Nos yeux te reconnaissent,  
Mais déjà tu es si loin !

6. La Nouvelle d'Emmaüs,  
Allons vite l'annoncer !  
Grande joie pour notre terre ! (bis)  
Voici la vraie lumière :  
Jésus-Christ ressuscité !

### **Bonne Nouvelle** de Jésus *selon saint Luc (Lc 24, 13-35)*

Le même jour (c'est-à-dire le premier jour de la semaine), deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé. Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. » Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple : comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Nous, nous espérions que c'était lui qui

allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. » Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? » Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait. Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux. Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? » À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. » À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain.

### **En écho à la Parole ...**

Difficile quand on vient de perdre un proche - conjoint, parent ou ami - de ne pas repasser en boucle ce que l'on a vécu avec lui, ou à ses côtés dans ses derniers moments ! Surtout si ceux-ci furent marqués par la souffrance ou, pire encore, par la violence, comme ce fut le cas pour Jésus. Difficile aussi, quand il s'agit d'un maître dont on a tant appris et dont on attendait tant, de retrouver l'espérance ! Tout semble 'foutu'. Voilà ce que vivent ces deux pèlerins.

### **« Ils faisaient route vers Emmaüs ».**

Le chemin de ces deux disciples ne se mesure pas au nombre de kilomètres parcourus. Il est surtout intérieur. Il est recherche, questionnement, dans la solitude comme à travers les échanges. Il se fraie un passage entre expériences lumineuses et moments de lourdeur, de désespérance, colères parfois aussi.

Comme Jésus ! Lorsqu'il parcourait les routes de Galilée ou montait à Jérusalem : « *il faisait route* » (Lc 10,38 ; 14,25 ; 17,11), lui aussi. Et, tout en marchant avec d'autres, il leur partageait volontiers son chemin intérieur : non pas savoir abstrait, désincarné, mais son expérience de vie, de la vraie Vie, celle qui a saveur d'éternité.

Prendre parfois le temps de s'arrêter, de regarder le chemin parcouru, de rendre grâce au Seigneur ou de L'implorer : voilà qui pourrait opportunément marquer ce temps pascal.

### ***En chemin, dialogue avec un étranger.***

Durant le carême, les pages d'évangile nous présentaient Jésus marchant en tête, tel un premier de cordée, sur la route ardue qui le menait à Jérusalem et à la mort. Et les disciples, qu'il invitait à *'marcher derrière lui'*, peinaient à le *'suivre'*. Ce dimanche, le récit nous fait découvrir tout autrement Jésus Ressuscité: il est là, marchant avec ces pèlerins, incognito. Il est là, Présence hors du commun par la qualité de son attention et de son écoute. Il peut tout entendre: déceptions, doutes, questionnements, tel celui qu'éveille le partage de femmes ayant reçu cet incroyable message : *'Il vit'*. Il est là, Parole qui jette sur leur vécu une toute autre lumière. Parole à hauteur d'homme, qui se propose sans s'imposer, qui accompagne. *'Leur cœur est tout brûlant'*, mais *'leurs yeux sont empêchés de Le reconnaître'*.

### ***Halte à l'auberge.***

Halte bien nécessaire pour reprendre souffle et refaire ses forces. Et voilà que les deux compagnons l'invitent : *« Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse »*. Qu'exprime cette prière : le désir de poursuivre un échange passionnant avec cet *'étranger'* ? Le regret de voir leurs chemins se séparer ? Une attention pour cet *'étranger'* ? Peut-être un peu de tout cela ! Et voilà qu'un geste banal, le plus quotidien qui soit - *'rompre le pain'* - leur rappelle le dernier repas que Jésus avait pris avec ses amis : la fraction du pain, le sens qu'il avait donné à ce geste - sa vie entièrement offerte, jusqu'au bout, comme un pain rompu et partagé - et l'invitation à faire de même. *'Leurs yeux s'ouvrent'*, enfin ! Moment de communion intense. Présence réelle, mais furtive. *« On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux. »* (Saint-Exupéry). Ainsi en est-il du Ressuscité pour chacun de nous : Présence au cœur de l'absence, Présence qui ne se perçoit qu'à travers certains signes. Alors ouvrons les yeux du cœur, apprenons à décoder ces signes.

### ***Retour à Jérusalem.***

Ils ne sont plus les mêmes. Evanouie la tristesse ! Place à une joie et une paix qui se décuplent encore dans le partage avec d'autres disciples de ces moments inattendus et inoubliables.

### ***Trois temps dans cette rencontre lumineuse.***

Comme dans nos eucharisties. D'abord la liturgie de la Parole qui éclaire notre vécu, indique un chemin, nous ouvre à une espérance renouvelée. Puis le signe de la fraction du pain et la communion intime à la Présence qui s'offre. Enfin, l'envoi en mission, le retour dans le quotidien et le partage de ce vécu intense avec d'autres disciples.

En mémoire de Lui, rompons nos vies comme un pain partagé et nourrissant ! N'est-ce pas ainsi que naît et grandit une communauté de disciples ?

## Prière partagée

- Reste, Seigneur, avec ceux qui sont dans la nuit de la solitude à cause d'une séparation, d'un décès ou de la vieillesse... et fais de nous des témoins de ta présence auprès d'eux. Reste avec nous, Seigneur!
- Reste, Seigneur, avec ceux qui sont dans la nuit de l'angoisse à cause de leurs études, de leur travail, de leurs soucis familiaux ou de leur désespoir... et fais de nous des témoins de ta présence auprès d'eux. Reste avec nous, Seigneur!
- Reste, Seigneur, avec ceux qui sont dans la nuit de la guerre, de la haine et du mépris des hommes... et fais de nous des témoins de ta présence auprès d'eux. Reste avec nous, Seigneur.

Marcher, c'est te rencontrer à chaque instant, ô compagnon de voyage.

C'est chanter au bruit de tes pas.

Celui que ton souffle a touché ne vogue pas à l'abri du rivage.

Il déploie au vent une voile agitée et navigue sur une eau tumultueuse.

Celui qui ouvre toute grande sa porte et en franchit le seuil reçoit ta salutation.

Il ne reste pas à compter son gain ou à s'apitoyer sur ses pertes ;

les battements de son cœur scandent sa marche ;

car tu chemines avec lui, pas à pas, ô compagnon de voyage.

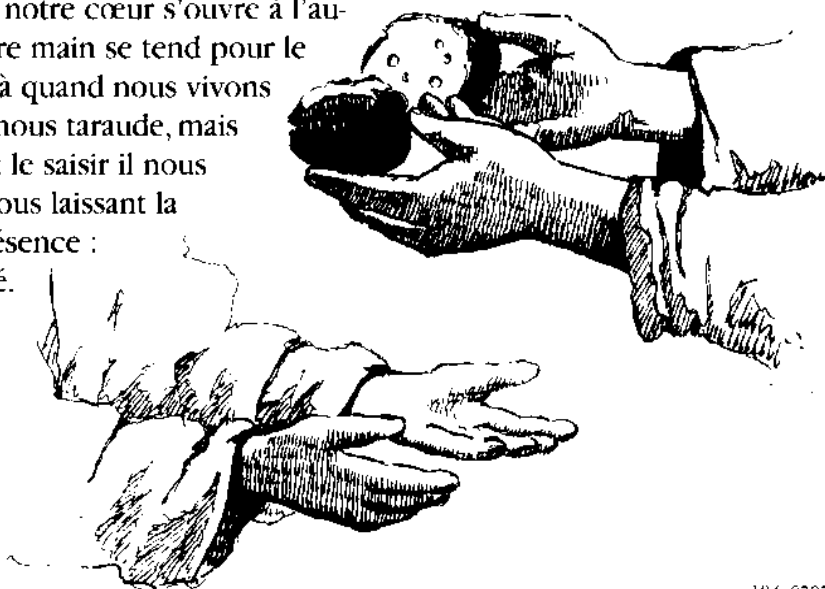
*Tagore (L'offrande lyrique)*

## *Il marchait avec eux et ils ne le savaient pas*

Souvent le Seigneur est là comme à portée d'ombre. On ne le voit pas, on ne l'entend pas. Mais il y a une présence que l'œil humain ne peut percevoir, des mots que l'oreille la plus fine ne peut entendre.

Il est là quand, désespérant de nous-même au cœur de l'angoisse, il nous révèle le meilleur qui nous habite : espérance. Il est là quand la colère fige tout notre être, au point que nous sommes fermés à toute relation humaine. Il est là aussi quand notre cœur s'ouvre à l'autre, quand notre main se tend pour le pardon. Il est là quand nous vivons l'absence qui nous taraude, mais quand on veut le saisir il nous échappe, en nous laissant la trace de sa présence : le pain partagé.

*Robert Riber*



Personne ne se souvient du nom des deux qui se rendaient à Emmaüs. C'était toi, c'était moi, parce qu'il n'a jamais suffi à personne d'entendre dire qu'il était ressuscité. A tous, il nous a fallu un jour marcher avec un inconnu et, le cœur brûlant, entrer dans un gîte la nuit tombée, le reconnaître enfin au partage du pain, retrouver avec lui le goût de la vie. Emmaüs, c'est notre histoire. Cherchez bien. Nous avons tous notre auberge d'Emmaüs.

### **Miroir de Pâques**

*C'est l'histoire d'un homme qui cherchait le sens de l'existence. Il avait beaucoup lu et voyagé, rencontré quantité de moines, de prêtres, de philosophes, d'imams, de rabbins, de sages et de gourous... Mais les années passaient et, dans son cœur, continuait de résonner cette question sans réponse : « Pourquoi ? »*

*« Pourquoi la vie ? Pourquoi la terre, l'univers et ses étoiles ? Pourquoi la mort et la souffrance ? » Il restait de plus en plus souvent seul, triste, debout dans son bureau envahi de livres, les yeux fixés sur un vieux miroir. Son regard cherchait dans le reflet de son visage - où pointait déjà la marque du temps - une réponse, un signe, une piste... Il espérait qu'en contemplant ainsi, au travers de sa propre image, le reflet de l'humanité, il trouverait le début d'une réponse. « Pourquoi ? Pourquoi ? »*

*Un soir qu'il allait dîner dans le bistrot en bas de chez lui où il avait ses habitudes, il croisa le regard d'un vieil homme, accoudé au bar. Il ne l'avait jamais vu dans le quartier. Pour sortir un instant de son trop-plein de solitude, il offrit un verre à l'inconnu. Celui-ci accepta et le remercia avec une infinie douceur. Les verres vides, l'inconnu enfila son manteau et s'apprêtait à sortir lorsque notre homme lui demanda : « Avez-vous dîné ? » L'autre répondit que non. « Alors restez avec moi, car déjà le soir tombe, venez partager mon modeste repas... »*

*Ils s'assirent l'un en face de l'autre, les mains posées sur la toile cirée. Le doux regard de l'inconnu invitait à la confiance. Notre homme se mit à parler de sa vie, de ses voyages, de ses lectures, de ses rencontres, de sa quête, de ce lancinant « pourquoi ? » qui ne cessait de retentir dans son cœur.*

*Et puis, il évoqua le vieux miroir où il passait des heures à regarder filer le temps sur son propre visage. Alors, l'inconnu lui dit soudain : « Emmène-moi chez toi ! »*

*Arrivé dans le modeste appartement, l'inconnu demanda à son hôte de se placer face au miroir comme il en avait l'habitude. Intrigué, notre homme s'exécuta et se mit à contempler, une fois encore, sa propre image.*

*Alors, l'inconnu prit un chiffon, décolla légèrement le miroir du mur, glissa la main derrière et se mit à gratter méthodiquement le tain du vieux miroir. Bientôt, tout reflet disparut, il ne resta plus, enchâssé dans le cadre doré, qu'un simple carré de verre, désormais totalement transparent.*

*L'inconnu prit le cadre, le décrocha du mur, invita son hôte à le suivre et posa l'objet devant une fenêtre de l'appartement, celle qui donnait sur le boulevard le plus bruyant, où grouillait une foule anonyme et pressée, où l'on apercevait, près d'une bouche de métro, le frêle amas de cartons d'un "sans-domicile". Puis, sans un mot, l'inconnu sortit.*

*Alors, notre chercheur de sens, tombant à genoux, se mit à pleurer à chaudes larmes. Non pas de pleurs de tristesse, mais de joie ; une joie mystérieuse, "imprenable", irrépressible ; une joie qui ne ressemble à aucune autre joie ; une joie comme une pierre qu'on roule pour ouvrir enfin, au matin d'une interminable nuit, le tombeau des blessures humaines...*

*L'homme voulut sortir de la pénombre de son petit appartement. Dans sa précipitation, il se prit le pied dans un tapis. Ce qui restait du miroir se brisa. Alors, notre homme éclata d'un rire sonore, dévala les escaliers et alla joyeusement se perdre dans la foule, en direction de la bouche du métro...*

*Bertrand Révillon*

## Le coin des familles

1. A Jérusalem, l'espoir était brisé,  
Deux hommes s'en allaient vers Emmaüs,  
Et tout en marchant, ils parlaient de Jésus,  
Celui que l'on venait de crucifier.

2. Ils avaient suivi Jésus comme un Messie,  
Deux hommes s'en allaient vers Emmaüs,  
Envahis de peine, ils revenaient déçus  
Et n'avaient plus la force d'espérer.



3. Juste avant la nuit, quelqu'un les a rejoints, deux hommes s'en allaient vers Emmaüs,  
Ils ont raconté l'histoire de Jésus et il s'est étonné de leur chagrin.

4. Cela s'est passé, comme il était écrit, deux hommes s'en allaient vers Emmaüs,  
La voix des prophètes ils l'avaient entendue, mais dans leur cœur, aucun n'avait compris.

5. Ils l'ont supplié de rester avec eux, cet homme qui marchait vers Emmaüs,  
Pendant le repas, leurs yeux l'ont reconnu quand il a pris le pain et l'a rompu.

6. Mais devant leurs yeux, Jésus a disparu, ils ont quitté la ville d'Emmaüs,  
Pour dire aux disciples dans Jérusalem, qu'ils avaient vu Jésus ressuscité.

Lien du chant : <https://www.youtube.com/watch?v=KeRRCRGI20>

Lien de vidéos sur les pèlerins d'Emmaüs :

<https://www.theobule.org/video/sur-la-route-d-emmaus/108>

<https://www.theobule.org/video/pourquoi-les-disciples-ne-reconnaissent-pas-jesus-ressuscite/109>

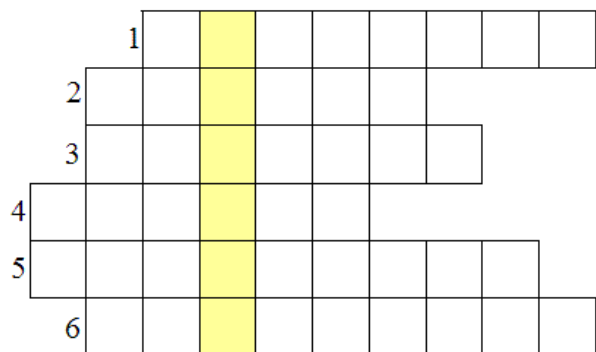
Lien du récit des disciples d'Emmaüs :

<https://www.youtube.com/watch?v=E6PN1rr8Qvc>



Jésus,  
Tu peux me rejoindre dans tous les jours de ma vie,  
Qu'ils soient heureux ou malheureux.

Aide-moi à ne jamais l'oublier!  
Et apprends-moi à me laisser toucher par ta présence.



- 1-Donner la liberté; rendre libre.
- 2-Elles apportent des huiles parfumées pour embaumer le corps de Jésus.
- 3-Le jour de la Résurrection, il est vide.
- 4-Qui est en vie.
- 5-Les croyants y vont en pèlerinage.
- 6-Ceux qui suivent. Après la mort de Jésus, ils sont partis sur les chemins...

Sur le chemin avancent :

- \*Les douze apôtres.
- \*Deux disciples.
- \*Quelques femmes.

Jésus s'approche d'eux et :

- \*Les invite à prendre un repas.
- \*Leur pose une question.
- \*Leur demande de retourner à Nazareth.

Jésus écoute les disciples :

- \*Et les interrompt souvent.
- \*Et les trouve bien ennuyeux.
- \*Et attend la fin de leur discussion pour parler.

Jésus trouve que les disciples :

- \*Comprennent vite !
- \*Sont lents à croire.

Près du village, les disciples :

- \*Retiennent Jésus.
- \*Quittent Jésus.
- \*Remercent Jésus pour ses paroles.

A table, les disciples :

- \*Remercent Dieu et partagent le pain.
- \*Mangent de bon appétit !
- \*Reconnaissent Jésus au partage du pain.

Aussitôt, ils :

- \*Se lèvent et rentrent chez eux.
- \*Se lèvent et discutent avec les gens du village.
- \*Se lèvent et retournent à Jérusalem.

**Pour trouver sur quel chemin nous allons marcher, complète les mots manquants:**

*Délivrer, femmes, tombeau, vivant, Jérusalem, disciples. Aujourd'hui, nous allons marcher sur le chemin d'Emmaüs.*

← ← ← BARRE CE QUI EST FAUX.

RETROUVE UN GROUPE DE MOTS. ↓↓↓

*La case rouge dit la séparation entre deux mots*

A	R	Z	O	P	M	L
R	T	E	N	Q	F	K
E	H	V		G	U	L
C	X	S	A	O	E	C
W	J	I	B	V	T	V



# Reste avec nous, Seigneur



Sur ma route, j'avance sans toujours savoir  
Où j'en suis, ni où je vais.

Je ressasse mes problèmes, découragé par l'échec  
Et toutes les morts qui me font du tort.

Je ne suis pas seul.  
Un ami m'attend au détour d'un chemin.  
Je lui confie mes secrets. Il m'écoute. Il me parle.

Mes yeux s'ouvrent, les yeux du cœur.  
Je vois l'invisible.  
Une lumière s'allume, elle éclaire l'intérieur.

Un soleil se lève, un soleil de chaleur. Il me donne du bonheur.  
Il me donne le courage de poursuivre ma route. Emmaüs !

## Annonces :

**Dimanche 19 avril**, 10h30, à **BASSE-BODEUX** : messe communautaire, unique pour toutes paroisses.

**Mardi 21 avril**, 18h, à MOULIN-DU-RUY : Bruno Simon.

**Mercredi 22 avril**, 18h, à WANNE : familles  
Delvenne, Sevrin, Willem, Ladry (mf).

**Judi 23 avril**, 17h, à TROIS-PONTS : adoration.  
A 18h : messe pour Sœur Alice.

**A 19h30, à l'église de Trois-Ponts, conférence de  
Raphaël BUYSE : « Ce Dieu tellement humain ».**

**Vendredi 24 avril**, 18h, à LORCE : Daniel  
Monseur ; Pierre-Roger Reisch ; Fina Rixhon.

**Samedi 25 avril**, 16h, à **TROIS-PONTS** :  
profession de foi des jeunes de notre UP. A 18h, à  
**LA GLEIZE** : Urbain et Renée Delvenne-Gillet et  
leur fille Nicole. Les époux Charneux-Dechamps et  
Yvonne Ringoir. La famille Dauvister. Maria  
Gaspard (m.f.)

**Dimanche 26 avril**, 9h30, à **TROIS-PONTS** :  
Monique Schmetz et les défunts de la famille  
George-Schmetz. Arnold Targnion. Yves Dutrillieu.

A 11h, à **CHEVRON** : Famille Régibeau-Lambotte, Anne-Florence et Joseph. Théophile Laffineur et Maria Simon, Auguste et Maria Laffineur, Malou Lievens. Abbé Paul Geenen. Albert Bodson et Yvonne Sevrin, Béatrice Bodson, Yvan Arnould et parents défunts.

## Sont retournées à la maison du Père :

- Paulette CLAES (81 ans), veuve de Michel LEROY, décédée à Malmedy, le 10 avril 2026 (Moulin-du-Ruy)
- Adrienne FORTHOMME (78 ans), veuve de Jean-Marie GABRIEL, décédée à Spa, le 13 avril 2026 (Stoumont)

## Le samedi 25 avril, à 16h, à TROIS-PONTS feront leur profession de foi :

Bodson Alexia (La Gleize)  
Dupont Eva (Rahier)  
Evrard Lia (Basse Bodeux)

Minet Eline (Wanne)  
Ramirez-Hernan Jules (Lierneux)  
Résimont Ellie (Chevron)

